

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL.

Trieste, mercredi 8 mai 1811.

S. U. E. D. E.

Stockholm, 6 avril. S. A. R. M^{me} la princesse royale a fait chanter hier, dans sa chapelle particulière, un Te Deum pour l'heureux accouchement de S. M. l'Impératrice. Toutes les personnes de la cour qui professent le culte catholique, ont assisté à cette cérémonie. — Les Français qui se trouvent à Stockholm, se sont réunis le même jour au parc, pour célébrer cet heureux événement. (*Journ. de Paris*.)

Die 9. On prétend que S. A. R. le prince héréditaire doit faire ce printemps un voyage à Carlsrone.

La frégate royale l'*Euridice* et le cutter-brig le *Sylan* croisent déjà dans la Baltique.

POMERANIE SUEDOISE.

Stralsund, 12 avril. On a prêté ici le 6 serment de fidélité à S. A. R. le prince héréditaire. M. le chevalier de Pachebel, chancelier de la régence, qui a reçu le serment, a donné à cette occasion un dîner de 50 couverts, et le soir un bal où il y avait 300 personnes. (*Gaz. de Francf.*)

DANEMARCK.

Copenhague, 13 avril. La chambre des douanes a fait publier, le 10, ce qui suit :

Nous Frédéric VI, etc., savoir faisons :

„ De même que nous avons ordonné des mesures propres à accélérer autant que possible l'expédition des marchandises coloniales, qu'on a déclarées pour être introduites à Hambourg et qui se trouvent dans nos duchés; de même nous ordonnons par les présentes que celles de ces marchandises qui malgré ces mesures n'auront point encore été exportées pour le 30 du mois prochain, terme fixé à cet effet par le décret impérial françois du mois dernier, soient mises alors sous le séquestre par les autorités et les employés aux douanes du lieu, et qu'il soit fait à notre chambre générale des douanes un rapport exact sur la nature et la quantité de ces marchandises, pour qu'il soit pris à cet égard des dispositions ultérieures. (*Gaz. de Francfort.*)

— Par ordre suprême, plusieurs estafettes de campagne ont été établies sur différents points.

— Le Belt et le Sund sont maintenant entièrement libres de croisières ennemies. (*Gaz. de Hambourg.*)

PRUSSE.

Berlin, 11 avril. On pourra juger des mesures que le gouvernement a déjà prises pour s'opposer aux tentatives de débarquement que pourroient faire les anglois, lorsqu'on saura qu'il a été donné l'ordre à la garnison de cette capitale et à celle de Postdam, y compris la garde, de se tenir prête à marcher, de manière qu'elles puissent se mettre en mouvement six heures après qu'elles en auroient reçu l'ordre effectif. Les caisses des régimens ont reçu des fonds pour deux fa trois mois de solde; on a distribué aujourd'hui des muni-

tions aux troupes. Il n'est pas vraisemblable que les anglois nous voyant si bien disposés à les recevoir, tentent rien de série x sur nos côtes.

S. M. l'Empereur Napoléon vient de donner une nouvelle preuve de ses dispositions amicales et bienveillantes envers notre gouvernement, non-seulement en remettant en liberté 21 individus du ci-devant corps de Schill qui étoient prisonniers en France, mais même en les défrayant de leur voyage jusqu'à Mayence. Plusieurs sont déjà arrivés ici.

S. M. le Roi de Westphalie a aussi rendu la liberté à plusieurs prisonniers du corps de Schill à l'occasion de la naissance du Roi de Rome.

— Depuis que les troubles de la Haute-Silésie sont entièrement apaisés, on a publié à ce sujet quelques détails qui prouvent que cette révolte n'a eu d'autre cause que l'édit rendu par S. M. sur la suppression de la servitude, qui a été mal interprété et mal traduit en polonois. Les paysans de la Haute-Silésie, qui, pour les lumières, sont encore fort en arrière, ont cru fermement que le Roi les avoit affranchis de toute espèce de vassalite envers leurs seigneurs; des gens mal-intentionnés ont entretenu cette illusion et aigri encore davantage les esprits. Insensiblement trois cercles, dont la population s'élève au-delà de 200 mille âmes, ont refusé absolument toute obéissance et tout service à leurs seigneurs et aux fermiers. Si les seigneurs s'étoient conduits avec prudence la révolte n'auroit pas été aussi loin; mais plusieurs voulurent employer la force. Le seigneur B., par exemple, tira sur plusieurs paysans rassemblés; il en résulta que son château fut pillé, et qu'il essuya beaucoup de mauvais traitemens. Le bailliage de Wirot, dépendant de la principauté de Pless, a été aussi entièrement dévasté par suite de la précipitation avec laquelle un officier d'uhlans fit tirer par une patrouille sur deux à trois cents paysans, qui s'étoient réunis pour se réjouir tranquillement de leur affranchissement prétendu. Cet officier doit être puni très sévèrement.

On avoit répandu dans les trois cercles le bruit ridicule, que le Roi avoit fait paroître un nouvel édit imprimé en caractères dorés, par lequel S. M. déclaroit aux paysans qu'ils étoient entièrement affranchis; mais que les propriétaires des fiefs avoient supprimé cet édit, et en avoient empêché la publication. Enfin l'ignorance de ces paysans alla au point qu'ils ajoutèrent foi aux bruits répandus par des hommes pervers qui vouloient pêcher en eau trouble, et qui leur avoient fait croire que le Roi avoit écrit à un village de la Haute-Silésie en ces termes: „ Mes chers paysans, comme je ne puis amener les nobles à se soumettre à mes plans, et qu'ils s'opposent à toutes mes mesures, vous me ferez plaisir si vous voulez les faire rentrer dans l'ordre. „

Lorsque ces malheureux ainsi abusés ont vu les troupes marcher contre eux, et qu'on leur a fait connoître qu'ils agissoient contre la volonté du Roi, ils sont retournés tranquillement à leurs travaux. On a arrêté et emprisonné un grand nombre d'instigateurs de la révolte.

Memel, 1 avril. On a fait brûler hier publiquement en présence des autorités civiles et militaires, du consul impérial de France et d'un nombre considérable de spectateurs, toutes les marchandises de fabrique anglaise que l'on a trouvées sur les navires confisqués dans notre port. D'après un calcul exact, la valeur de ces marchandises monte à environ 1000,000 écus. (Gaz. de France.)

AUTRICHE.

Vienne, 16 avril. On assure que la commission d'amortissement des billets de la banque ne tardera pas à être dissoute, tant parce qu'elle est très-dispendieuse, que parce qu'elle n'a plus d'objet, depuis que le système auquel elle devoit sa naissance, est remplacé par un autre. MM. les comtes Lanskowski et de Traun, qui en faisoient partie, ont déjà donné leur démission. — On regarde comme très-positive la vente des biens ecclésiastiques, et l'on n'attend plus, pour accomplir cette mesure, que le retour des commissaires qui ont été chargés d'aller en faire l'inventaire, dans les différentes provinces de la monarchie. — Nos principaux libraires se sont réunis pour rétablir en numéraire dit de convention, les prix des ouvrages qui leur seront demandés; mais ils accepteront en même temps les billets de banque d'après leur valeur quintuple. — Le nouveau code civil n'a pas encore paru, quoiqu'il soit achevé depuis long temps, et imprimé depuis quelques jours. On croit que ce qui en a empêché jusqu'ici la publication, ce sont les discussions qui se sont élevées sur les remboursements, sujet si délicat, dans les moments d'un papier-monnaie discrédité. (Gaz. d'Augsbourg.)

Du 18. Il s'est répandu dans plusieurs provinces de cet empire un bruit d'après lequel la dernière patente relative aux finances devoit être rapportée, ou au moins être essentiellement modifiée. Mais ce bruit est entièrement dénué de fondement, et même le gouvernement doit avoir donné l'ordre d'observer avec une attention particulière ceux qui répandent des bruits de cette nature, et de les faire arrêter.

Du 1 mai. Vendredi dernier, 16 avril, à 3 heures après midi, S. M. l'Impératrice est partie d'ici pour Brinn, afin d'y voir S. A. R. l'Archiduc Ferdinand son frère, Commandant Général de la Silésie et de la Moravie. S. M. l'Empereur est parti d'ici le jour après, à 6 heures du matin, pour se rendre à ses seigneuries situées en Autriche. On l'attend de retour ici le 8 de ce mois.

— Dimanche dernier, 18 avril, d'après une décision du chapitre de l'ordre militaire de Marie Thérèse, dont S. M. l'Empereur est Grand-maître, S. A. le Duc Ferdinand de Wurtemberg a remis la croix de cet ordre à plusieurs officiers qui s'étoient distingués dans la dernière guerre. Au moment de cette cérémonie, qui a eu lieu sur le glacis avec la plus grande pompe, toute la garnison étoit sous les armes.

— La Société de bienfaisance des Dames nobles, à la tête de laquelle se trouve la Princesse Caroline de Lobkowitz, prend chaque jour un nouvel accroissement. Il se forme dans différentes villes de la monarchie des sociétés affiliées qui envoient à la société mère les dons qu'elles ont recueillis. Un grand nombre de médecins et autres officiers de santé ont offert de donner gratuitement les secours de leur art. Le Professeur Watteroth a fait hommage à cette respectable association de 350 florins en billets de banque, prix auquel il a

vendu le manuscrit de l'écrit qu'il a publié sous ce titre: *Réflexions politiques sur le papier-monnaie et les billets de banque à l'occasion de la patente du 10 février 1811.* Ce petit ouvrage, se vend chez Kupfer et Vimmer libraires, 1 fl. 30 kr. en billets de banque ou 18 kr. en billets d'amortissement.

— Une des grandes difficultés qui se présentent à la préparation du sucre de betteraves, étoit celle de raper auparavant les betteraves même, opération qui exigeoit un temps prodigieux, parce qu'on n'avoit pas encore trouvé une machine propre à l'effectuer avec la célérité nécessaire. Le S. r George Heunig, mécanicien de Vienne, a enfin réussi à trouver cette machine dont le besoin se faisoit déjà si puissamment sentir. Un seul homme la met en mouvement et peut raper commodément dans l'espace d'une heure 120 livres pesant de betteraves. Lorsque cette machine aura été établie en grand, de manière à ce qu'on en fasse usage à l'aide des chevaux ou d'un courant d'eau, on ne manquera pas d'en tirer le plus grand profit, et tous ceux qui s'appliquent maintenant à la fabrication du sucre de betteraves l'adopteront avec empressement.

— Par une circulaire du 15 avril dernier, la Régence de la basse Autriche défend à tout individu, sans exception, d'aller en voiture attelée de six chevaux, à moins que voiture ne soit précédée par un cocher.

— Le Magistrat de la ville de Vienne a fait connaître le 16 avril dernier que la première foire de chevaux de cette année en aura lieu les 6, 7 et 8 mai courant.

— La Direction générale des postes annonce qu'à partir du 1. er mai courant la diligence qui alloit de Salzbourg à Ischl et retour, est supprimée. Au lieu de cette voiture, la diligence de Gratz ira jusqu'à Ischl, par la route de Leoben, Kallwang, Steinhach et Aussee. En vertu d'un arrangement conclu entre notre Direction Générale des postes et celle de Bavière, les jours du départ de la diligence qui va de Linz à Salzbourg et de Salzbourg à Linz une fois par semaine, ont été changés, de manière que les individus qui voudroient prendre au moyen de cette diligence la route de Salzbourg ou du Tirol ou bien de l'Italie, partiront d'ici, à partir du 1. er mai, tous les mardi matin. Il en est de même des effets qu'on voudroit envoyer par cette diligence. Le jour fixé pour se faire inscrire est le lundi.

— La foire de bestiaux qui avoit ordinairement lieu le 19 mai de chaque année à Olmütz, se tiendra cette année le 17 en vertu d'une disposition du Gouvernement de la Moravie et de la Silésie. (Gaz. de Vienne.)

HONGRIE.

Semlin, 16 avril. Des lettres reçues de Constantinople ont donné quelques détails sur les scènes sanglantes qui ont eu lieu, le mois dernier, dans cette ville. Rien ne peut peindre, dit-on, la fureur avec laquelle deux corps de janissaires se sont battus entre eux. Les habitants n'ont pris aucune part à leur querelle. Ils se sont contentés de se renfermer soigneusement dans leurs maisons, et sont restés spectateurs inquiets des combats que cette féroce soldatesque se livroit dans les rues. Le gouvernement a pris le parti d'envoyer une partie de ces corps turbulents à l'armée active, en prenant toutefois les précautions nécessaires pour empêcher que leurs dissensions ne se communiquent au reste de l'armée. — Les mêmes lettres annoncent que le passage des

troupes asiatiques par Constantinople est très-actif depuis quelque temps. Ces troupes ont reçu ordre d'accélérer leur marche et d'arriver le plutôt possible au camp du grand-visir. — On dit qu'un envoyé russe est arrivé au quartier général ottoman, chargé de faire de nouvelles propositions de paix de la part de son souverain; mais cette nouvelle nous paroît hasardeuse. — On travaille sans relâche à l'équipage du grand-seigneur, qui sera magnifique.

— Toutes les troupes russes qui ont passé l'hiver en Moldavie et en Valachie sont en mouvement pour se porter sur le Danube. (Gaz. d'Augsbourg.)

S A X E.

Dresde, 14 avril. On forme ici une garde nationale qui sera composée de deux bataillons de 800 hommes chacun et d'un corps de cavalerie.

On dit que le prince héréditaire de Saxe-Hildburghausen, qui se trouve maintenant ici, doit avoir un poste dans la garde de S. M.

Il y aura environ 4000 ouvriers employés aux travaux des fortifications de Torgau. (Gaz. de Francf.)

B A V I E R E.

Munich, 16 avril. Notre Gouvernement s'occupe maintenant avec beaucoup d'activité de la nouvelle organisation ecclésiastique du royaume. Nos églises passent à l'avenir des évêques; leur nombre n'est pas encore fixé; mais on assure sur que chaque cercle catholique en aura un avec un traitement digne de son rang. Le royaume de Bavière contient une population de 3 millions 800,000 âmes, parmi lesquelles 700,000 de la religion protestante; Le royaume est divisé en 5 départements. Tout ce qui concerne l'instruction publique est déjà organisé. (Gaz. de Hambourg.)

Du 12 avril. M. Henri-Théodore, comte Moravitzki, ministre d'état, grand-croix de l'ordre de S. Hubert et de la Légion d'honneur, est mort ici à l'âge de 75 ans.

(Journ. de Paris.)

Augsbourg, 18 avril. Les droits imposés sur toutes les denrées coloniales qui se trouvent dans notre douane, doivent être payés d'ici au 1^{er} juillet prochain, à défaut de quoi elles seront vendues au plus offrant; et le surplus du montant des droits sera remis aux propriétaires. Nos provisions de ces denrées commencent cependant à diminuer sensiblement, et quelques articles sont entièrement consommés. A partir du 1^{er} juillet prochain, les denrées coloniales pourront être importées de nouveau dans le royaume de Bavière, après avoir acquitté les droits, qui cependant ont été diminués de beaucoup. A présent un quintal de sucre poids de Bavière, qui est de 13 1/2 livres plus fort que celui d'Augsbourg se vend 106 florins, et le quintal de café ordinaire 29 florins.

(Gaz. d'Augsbourg.)

Bamberg, 20 avril. S. M. l'Empereur Napoléon a daigné accorder par un décret en date du 19 mars une pension de 4000 francs à M. le colonel baron de Muffel, commandant de notre ville.

S U I S S E.

Soleure, 1 avril. Par circulaire du 1^{er} S. Exc. le landamman communique aux cantons une note de l'ambassadeur d'Autriche, du 30 mars, concernant les relations commerciales entre les deux états, et qui fait espérer des résultats extrêmement favorables.

Du 17 avril. La diète extraordinaire a ouvert ses séances ce matin, à 9 heures. On ne sait pas encore, mais on attend avec une vive impatience le moment où l'on connaîtra l'objet de ses délibérations. Les députés sont au nombre de 22. (Journ. de l'Emp.)

E S P A G N E.

Valladolid, 5 avril. La tranquillité se rétablit de plus en plus dans les provinces qui composent l'arrondissement de l'armée du Nord, depuis que le maréchal duc d'Istrie en a pris le commandement. Par l'ordre de Son Exc. on a formé dans chaque division des colonnes mobiles, composées d'infanterie légère, de voltigeurs et d'un détachement de cavalerie, qui parcourent dans toutes les directions les districts qui leur sont assignés, afin de détruire les bandes armées qui s'y trouveroient encore. Ces colonnes n'ont rencontré que rarement des détachements ennemis qui ont été sur le champ mis en déroute.

On forme de grands magasins à Salamanque. Beaucoup de provisions en sont parties pour l'armée de Portugal, qui s'est rapprochée des frontières espagnoles et a pris une excellente position protégée par les forteresses de Ciudad-Rodrigo et d'Almeida. L'armée anglaise, qui a suivi le mouvement des troupes françaises, occupe la rive gauche du Mondego. L'armée française se trouve entre le Mondego et le Douro, ayant sa droite appuyée sur Villanueva de Foscoz et sa gauche sur Guarda. Un corps anglais a passé le Mondego et s'est établi à Viseu. L'armée portugaise à la solde de l'Angleterre a occupé Lamego. Une division française s'est répandue dans la province de Salamanque et a occupé les villes de Coria et de Placencia, qui la rendent maîtresse de la rive droite du Tage, tandis qu'un autre corps placé auprès d'Alcantara est maître de la rive gauche de ce fleuve.

Depuis la prise de Badajoz, une division française est retournée à Séville, où le maréchal Soult transporterait son quartier général. On dit que le maréchal Mortier fera le siège d'Elvas; mais jusqu'à présent son corps d'armée ne s'est pas mis en mouvement de Badajoz. L'intérieur de l'Estremadure est entièrement tranquille. Les montagnes qui séparent cette province de celle de Tolède sont seules infestées de quelques bandes d'insurgés. Les communications entre Badajoz et Séville sont parfaitement libres.

Le siège de Cadix sera maintenant poussé avec plus de vigueur, attendu que de tous côtés on expédie des renforts au corps d'armée du maréchal duc de Bellune. Les anglais ont tenté de détruire la flottille française rassemblée à Puerto-Real; mais cette tentative a tourné à leur honte, et ils ont été repoussés avec une perte énorme. On dit de nouveau qu'on dirigera une attaque par mer et par terre, contre l'île de Léon. On établit de nouvelles batteries au Trocadero; dès qu'elles seront achevées, le bombardement de Cadix prendra de nouvelles forces. Les Espagnols ont élevé plusieurs batteries sur la langue de terre qui unit l'île de Léon à Cadix, afin de pouvoir, sous leur protection, introduire les petits bâtimens de guerre dans le port intérieur; mais les nouveaux ouvrages du Trocadero domineront ce point de refuge. Les français élèvent beaucoup de fortins aux alentours de Cadix, et les deux villes de Port-Sainte-Marie et de Puerto-Real sont de jour en jour fortifiées.

Quelques troupes d'insurgés se sont montrées depuis peu dans la partie orientale de la nouvelle Castille; mais celles qui ont marché contre elles les ont forcées à chercher prom-

ntement un asyle dans les montagnes du royaume de Valence. Madrid continue à jouir d'une parfaite tranquillité. Un grand nombre de renforts rejoignent les nouveaux régiments espagnols qu'on y organise. (*Gaz. de Baïonne — Journ. Ital.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Amsterdam, 9 avril. On dit qu'il doit être formé un régiment des gardes du Roi de Rome, qui sera en garnison dans cette dernière ville; il sera composé en partie de troupes tirées des départemens de Hollande. On sait que les anciens bataves avoient à Rome, il y a 18 siècles, une légion qui formoit la garde des empereurs romains.

Hambourg, 17 avril. Plusieurs bâtimens suédois sont entrés dans les ports de la mer baltique. Le Conseil spécial a examiné les papiers des capitaines et les a trouvés tous en règle. Ces capitaines n'ont pas éprouvé le moindre obstacle lorsqu'ils ont effectué leur cargaison de retour. Il leur étoit permis de communiquer avec la terre-ferme et de faire, sous la protection du Gouvernement, les affaires qui étoient l'objet de leur voyage. (*Gaz. d'Hambourg*)

Rotterdam, 21 avril. Depuis quelques jours on remarquoit quatre frégates ennemies croisant à quelque distance des embouchures de la Meuse, et l'on distinguoit facilement parmi elles des bâtimens chargés de marchandises, dont les Anglais cherchoient à protéger le débarquement. Hier un lieutenant de la brigade des douanes s'étant aperçu qu'un de ces navires s'étoit plus approché de la terre que les autres, force un bateau pêcheur de le conduire à bord avec quatre préposés, et, à la barbe de l'ennemi, enlève ce bâtiment chargé de sucre, café, &c., et le conduit au port de Brielle, où il est maintenant hors de tout danger. C'est un sloop de 35 à 40 tonneaux, chargé à moitié charge. Le capitaine n'étoit point à bord, et n'y avoit laissé que deux matelots.

Paris, 26 avril. Dimanche dernier 25, après la messe, une députation envoyée par la ville de Besançon, pour féliciter l'Empereur au sujet de la naissance du Roi de Rome, a eu l'honneur d'être présentée à S. M. par S. Exc. le ministre de l'intérieur.

— D'après ce qu'on annonce des fêtes qui doivent avoir lieu à l'occasion du baptême du roi de Rome, il paroît qu'elles dureront une grande partie du mois de juin.

Le 2 juin, LL. MM. se rendront en grand cortège, à l'église de Notre-Dame, où la cérémonie du baptême aura lieu, et où un *Te Deum* sera chanté. Elles se rendront ensuite à l'Hôtel-de-Ville, où la ville de Paris aura l'honneur de leur offrir une fête. Il y aura concert et feu d'artifice.

Le 9 juin, il y aura une grande fête au palais des Tuileries, grande parade, dîner au grand couvert, concert sur la terrasse, bal dans les appartemens, où seront admis, dit-on, non-seulement les personnes de la cour, mais encore un grand nombre des principaux habitans de cette ville.

Le 16, il y aura une grande fête à S. Cloud; jeux dans le parc pendant toute la journée, le soir illumination du château, des jardins et du parc, et vers 10 heures, un feu d'artifice sera tiré dans la plaine de Boulogne.

Du 27. M. Lepeyre, membre de la commission d'Egypte, architecte de la colonne de la place Vendôme, vient d'être nommé, par décret de S. M., architecte de S. Cloud, S. Ger-

main, Méudon, et de la manufacture impériale de Sèvres, en remplacement de M. Raimond, décédé.

— MM. les donataires des 5.e et 6.e classes sur le Mont-Napoleone, dorés par le décret impérial du 3 octobre 1809, c'est-à-dire inscrits depuis le n. 841. jusqu'au n. 1667, sont prévenus par M. Dujon, administrateur général de la société, que lundi prochain, 29 du courant, on ouvrira pour eux le paiement du 1.e semestre de 1810, lequel sera ensuite continué les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine.

Lorsque le paiement de MM. les donataires du 3 octobre 1809 sera terminé, on procédera à celui de MM. les autres donataires, qui seront instruits du jour où ce nouveau paiement commencera par un second avis.

— Le marché du Temple doit, suivant le plan arrêté, être composé de quatre massifs d'abris, situés dans la position respective des angles d'un rectangle; les trois massifs nord-est, nord-ouest et sud-est sont entièrement achevés, et les marchands y sont installés. Six maisons, dont le terrain est nécessaire pour la formation de l'emplacement du quatrième massif, sont achevées et vont être démolies.

— Les travaux du marché des Innocens sont en grande activité. Les travaux seront entièrement achevés avant le 1er mai, et leur exécution n'aura pas duré trois mois et demi.

— Les travaux pour la construction du marché à la Voilette se continuent avec la plus grande activité. Le marché en détail, situé sur le quai, est entièrement fini; on pratique maintenant dessous, des serres qui seront achevées vers le commencement du mois prochain. La grosse maçonnerie et la charpente des bâtimens sur la rue des Grands-Augustins, sont faites. La charpente qui supportera la couverture des massifs et une partie de celle de la cour est façonnée, et va être posée. La grosse maçonnerie du marché en gros avance rapidement, et l'on espère que ce marché sera achevé en totalité dans l'année.

Du 18. Par une circulaire en date du 4 avril, Son Exc. le grand-maitre de l'Université impériale a prescrit aux recteurs des Académies de faire chanter, le soir du jour qui sera fixé pour la cérémonie des relevailles de S. M. l'Impératrice, dans les chapelles des lycées et collèges de leurs arrondissemens respectifs, un *Te Deum* auquel assisteront toutes les personnes attachées à l'instruction publique et tous les élèves, tant pensionnaires qu'externes, de chaque établissement. Il y aura vacance dans les classes ce soir-là et les deux jours suivans. Les sujets des thèmes qui seront donnés aux élèves pour les trois jours de repos seront analogues à la circonstance. On adressera au grand-maitre les compositions qui auront mérité une distinction.

Son Exc. fait connoître dans la même lettre que de nombreuses compositions en vers et en prose lui ont été adressées des écoles de toutes les académies au sujet de l'heureux accouchement de S. M. l'Impératrice, ce qui atteste et les progrès des études, et les sentimens qui animent les maîtres et les élèves.

PROVINCES ILLYRIENNES.

Trieste, 7 mai. Le 16 mars dernier, la goélette *Intrepide*, de la marine royale italienne, commandée par le lieutenant de frégate Coard, aperçut près du rivage de l'île de Meleda en Dalmatie, une chaloupe appartenant à un corsaire anglais, armée d'un canon de fer et ayant un équipage nombreux. Lui ayant ordonné d'amener, la chaloupe tenta de trouver son salut dans la fuite. Alors le lieutenant Coard, détacha deux barcasses qui, après une vive fusillade, s'en rendirent maîtresses. On trouva à bord dix personnes, dont trois avoient été tuées dans l'affaire. Le commandant de la chaloupe qui s'étoit sauvé dans l'île avec quelques hommes de son équipage, y fut arrêté ainsi que ses compagnons, par un détachement armé envoyé à leur poursuite.

LOTÉRIE IMPÉRIALE D'ILLYRIE.

Tirage du 4 Mai 1811.

6 - 18 - 3 - 52 - 20